

LA FIGURE DE L'AJOUT À TRAVERS LES DOCUMENTS AUTHENTIQUES EN CLASSE DE FLE POUR LA VALORISATION DE LA CULTURE ETRANGERE.

Ana-Maria Coman PhD Student, University of Craiova

Abstract

Our research focuses on the use of authentic documents in the FLE classroom as add-ons for valorizing the foreign culture taught, a use that touches on new directions in teaching methods concerning the modernization of approaches. We will refer to the notion of “ajout” (Jacqueline Authier-Revuz) as a figure of addition which concerns not only the explanation and the clarification of the notions but especially helps to a better understanding of the culture and the civilization taught. We refer to the pedagogical impact of the exploitation of authentic documents by emphasizing their additional character which is in a direct relation with a reflexive duplication realized by the teacher or by the editor of the FLE manual. Our article aims to accentuate the dual status of this one: the one who teaches the foreign language but also the one who makes the transition to another cultural universe by relying on this special category of complementary resources.

Keywords: ajout, authentic documents, communicative approach, cultural valorization, cultural translation

Notre recherche est centrée sur l'utilisation des documents authentiques dans la classe de FLE en tant qu'ajouts pour la valorisation de la culture étrangère enseignée, utilisation qui touche les nouvelles orientations dans les méthodes d'enseignement concernant la modernisation des approches. Nous allons faire référence à la notion d'ajout en tant que figure d'addition qui concerne non seulement l'explication et l'éclaircissement des notions mais surtout aide à une meilleure compréhension de la culture et de la civilisation enseignée. Nous faisons référence à l'impact pédagogique de l'exploitation des documents authentiques en soulignant leur caractère supplémentaire et en directe relation avec un dédoublement réflexif réalisé par le professeur/enseignant de FLE ou par l'éditeur du manuel de FLE. Notre article veut accentuer le double statut de celui-ci : celui qui enseigne la langue étrangère mais aussi celui qui réalise le passage vers un autre univers culturel en s'appuyant sur cette catégorie spéciale de ressources complémentaires.

Mots-clés : ajout, documents authentique, approche-communicatif, valorisation culturelle, traduction de la culture

Notre analyse représente un mélange à première vue hétéroclite entre notre champ d'intérêt concernant l'ajout en tant que figure d'augmentation et d'argumentation et représenté par notre thèse doctorale en cours de préparation et les observations et les interrogations d'un professeur devant ses élèves qui veut transmettre non seulement des informations grammaticales mais surtout veut représenter le point d'accès vers un autre univers culturel. Autrement dit, en partant de l'ajout en tant que figure discursive nous allons nous interroger sur la qualité des documents authentiques utilisés dans les manuels de FLE comme éléments supplémentaires du discours pédagogique (du manuel).

L'ajout représente une question assez peu abordée parmi les spécialistes du discours comme le signale Jacqueline Authier-Revuz dans le volume « Figures d'ajout : phrase, texte, écriture¹ » (p.7) et touche plutôt la génétique du texte, c'est-à-dire la manière dont un écrivain revient sur son propre discours pour obtenir différents effets de la part du lecteur. Mais, en tenant compte de la diversité des genres discursifs parus et théorisés pour satisfaire le développement de la société et les besoins de l'homme moderne, l'ajout peut être aperçu aussi sur sa forme argumentative. Car, si l'on se réfère au sens du mot « ajouter » (du XI-XII) dérivé du latin « juxtare » on arrive au sens de « réunir », « rassembler » nous sommes enclin de lier l'ajout à une nécessité interne du texte qui vise une meilleure compréhension. Par rapport au domaine du FLE nous pouvons dire qu'il y a plusieurs modalités de faire des ajouts comme : les programmes, le caractère obligatoire des contenus à enseigner recommandés par les plans cadre, les leçons facultatives, la conception d'un manuel auxiliaire jusqu'au fiches et documents réalisés par les professeurs qui apparaissent comme des éléments supplémentaires dans le processus d'enseignement. Bref, nous allons traiter l'ajout à la croisée de points de vue : le document authentique en tant qu'ajout dans la matérialité du manuel de FLE et la pratique de l'ajout sur le fil de l'énoncée didactique qui concerne une meilleure compréhension pour les élèves et un élargissement des horizons culturels.

De l'autre côté, le document authentique représente une catégorie spéciale de ressources qui n'a pas été conçue spécialement pour un cours de langue ou pour l'utilisation dans une classe de langues. Nous avons des exemples complexes tel que : un billet de train, un film, une photo, une brochure touristique, un article de presse etc. Il sert donc à introduire les apprenants dans l'espace de la langue cible et non à illustrer un certain usage de la langue étudiée et il fonctionne comme un point de départ pour évoquer une situation réelle le plus souvent différente de celles proposées par les manuels traditionnels. Ces caractéristiques spéciales attirent les élèves en leur donnant des

¹J. Authier-Revuz, *Figures d'ajout: phrase, texte, écriture* - Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2002

motivations pour s'approprier la langue. Il est notamment utilisé pour illustrer les nouvelles méthodes d'enseignement, particulièrement l'approche communicative et pour soutenir l'enseignement de la culture et de la civilisation.

Voyons la définition proposée par Jean Pierre Cuq et Isabelle Gurca² qui explique la situation complexe des documents authentiques :

« *Par opposition aux supports didactiques, rédigés en fonction de critères linguistiques et pédagogiques divers, les documents authentiques sont des documents "bruts", élaborés par des francophones pour des francophones à des fins de communication. Ce sont donc des énoncés produits dans des situations réelles de communication et non en vue de l'apprentissage d'une seconde langue. Ils appartiennent ainsi à un ensemble très étendu de situations de communication et de messages écrits, oraux et visuels, d'une richesse et d'une variété inouïes : des documents de la vie quotidienne (plan d'une ville, horaires de train, dépliants touristiques, etc.) à ceux d'ordre administratif (fiches d'inscription, formulaires pour ouvrir un compte bancaire ou pour obtenir une carte de séjour, etc.) en passant les documents médiatiques écrits, sonores ou télévisés (articles, bulletins météorologiques, horoscopes, publicité, feuilletons, etc.), sans oublier les documents oraux (interviews, chansons, conversations à vif, échanges spontanés, etc.) ni ceux qui allient textes et images (films, bandes dessinées, etc.) ou ceux qui sont uniquement iconographiques (photos, tableaux, dessins humoristiques, etc.), il est aisé de constater, sans même établir un inventaire exhaustif, la diversité de ces textes/ discours. A noter que certains didacticiens les dénomment "documents bruts", d'autres préfèrent les caractériser de "documents sociaux".* » . D'emblée, nous pouvons souligner le caractère accessoire de cette catégorie de ressources.

En ce qui concerne le manuel de FLE, l'ajout se réclame d'un côté de la mise en page et tient aux procédés typographiques et revêt plusieurs formes : décrochement typographique, notes ; ou au plan spatial comme les préfaces, les postfaces, les présentations des contenus ; et même hypertextuel comme les continuations avec des manuels auxiliaires ou les guides pédagogiques. Tout est justifié par le besoin de créer un discours de manuel adapté aux exigences des élèves, des professeurs et pourquoi pas de la société. L'ajout des documents authentiques renvoie aussi à une nécessité expérimentée par le professeur de faire transmettre des valeurs exactes et touche ainsi différentes formes de digression non-imposée par le manuel de FLE mais qui sont recommandées par des programmes soit voulues et mis en œuvre par le professeur. Ainsi, le document authentique (désormais DA) permet à l'enseignant d'établir un contact direct entre la langue, son

²J.P. Cuq, I Gurca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presse Universitaires de Grenoble, 2002, pag 391

fonctionnement, l'élève et la manière dont il doit utiliser la langue car, n'oublions qu'un des buts de l'apprentissage d'une langue est d'enseigner les élèves à communiquer dans des situations réelles, des situations qu'ils auront réellement à affronter s'ils séjournent dans un pays francophone. Puisqu'il est un document issu directement du monde social de la langue cible, sans avoir été transformé, et encore moins inventé, ses fins pédagogiques sont doublés par l'apprentissage de la culture et de la civilisation. La diversité des DA, comme nous l'avons dit en introduction (publicités, émissions de radio ou de télévision, articles de presse, reportages, chansons, films, blogs, cartes postales, courriers administratifs, menus de restaurants, tickets de métro, photographies, œuvres littéraires...) devient le garant de la motivation des élèves : ils deviennent plus intéressés et ils réalisent que l'utilisation de la langue peut dépasser les limites imposées par la classe en tant que lieu de déroulement de la leçon.

De ce point de vue, l'utilisation des DA est liée à un élément central dans la théorie de l'ajout en tant que figure d'addition : apporter de nouvelles informations pour réaliser un discours dialogique compréhensible qui invite à une réponse de la part du public, dans notre cas, l'élève. Ainsi, traversé par l'utilisation des DA, le discours pédagogique invite au partage et déplace l'accent sur la réception du lecteur en intégrant significativement à sa visée la lisibilité et la compréhension. En plus le DA vu comme ajout participe à cette tension méta-discursive et a comme fonction de combler le vide de l'actualité et de permettre aux apprenants de rester connectés avec la réalité de la langue enseignée.

En ce qui concerne la cohésion du manuel, certes, parfois l'introduction d'un DA peut apparaître comme surprenante mais il faut penser à l'ensemble des connaissances véhiculées par le manuel et au fait qu'une telle addition représente une ouverture vers un espace culturel, vers les symboles et l'identité de la langue enseignée. Cependant, les manuels qui circulent aujourd'hui en Roumanie (nous parlons particulièrement des manuels proposés par le Ministre de l'Éducation) proposent des DA depuis le début des années 1990 mais le plus souvent il s'agit des documents remaniés, adaptés et désuets. On est d'accord qu'ils présentent encore le contexte socioculturel et qu'ils constituent une voie d'accès privilégiée à la culture étrangère, en se prêtant à des exploitations diversifiées mais le plus souvent, le professeur doit fournir des DA plus attractifs, plus modernes pour captiver l'attention et l'intérêt de ses élèves. Plus récemment, l'entrée des [TICE](#) dans la classe de langue a encore contribué à diversifier la nature des documents, ainsi que leur exploitation. Internet est une ressource immense pour trouver des documents de toutes sortes, et le multimédia permet d'investir des moyens de communication plus authentiques eux aussi, comme l'écriture de blog, le mail, le chat, la participation à des forums, etc. D'une manière générale, ils sont

source d'une grande motivation pour les apprenants, car ils sont en prise directe avec les modes de vie et de pensée de la société étrangère, et arriver à les comprendre est très valorisant !

L'ajout dans les DA est plutôt une figure de réponse au manque rencontrée dans l'enseignement d'une langue et peut apparaître comme un élément paradoxal car il peut illustrer l'intérieur d'une culture et faciliter la transmission des connaissances mais en même temps permet la rencontre des cultures, une occasion de confronter deux systèmes d'imaginer le monde. Ainsi, par le phénomène de l'ajout des DA dans l'enseignement d'une langue, le professeur résolve la tension entre une voix unique, celle proposée par le manuel et le besoin des élèves de passer au-delà des règles formules et grammaire et d'atteindre le véritable but de l'enseignement d'une langue ; c'est-à-dire, penser, imaginer, agir dans la langue apprise. Cette pluri-dimensionnalité proposée par l'ajout des DA évoque les nouvelles approches qui diminuent le rôle du manuel et proposent un enseignement basé sur le dialogue, les compétences, la communication et l'intégration dans la nouvelle langue.

En guise de conclusion, nous voulons souligner que la pratique d'utilisation des DA renferme paradoxalement quelques rôles de l'ajout en tant que figure discursive de l'augmentation et l'argumentation et qu'elle participe au renouvellement de la pédagogie et des méthodes d'enseignement du FLE. En plus, comme nous avons vu, l'utilisation des DA en classe de FLE reste une activité provocatrice pour l'enseignant qui peut l'aider à transmettre aux élèves un important bagage de connaissances visant l'interculturel, la manière de vivre de l'Autre et qui peut offrir également à l'élève des motivations pour continuer et approfondir son étude.

Bibliographie

1. J. Authier-Revuz, *Figures d'ajout: phrase, texte, écriture*, Presses Sorbonne Nouvelle, Paris, 2002
2. J.P. Cuq, I Gurca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presse Universitaires de Grenoble, 2002
3. C.A Georgescu, *La didactique du FLE : Tradition et innovation*, Tiparg, Pitest, 2011
4. M. Carlo, *L'interculturel*, CLE International, Paris, 1998
5. D Roman, *La didactique du FLE*, Paralela 45, Umbria, Baia Mare, 1994
6. G. Zarate, *Représentation de l'étranger et didactiques de langues, collection CREDIF*, Didier, Paris, 1993